



© Alexandre Schlib

# Im Alltag iwwer d Gränze\*

Des collégiens de l'Institut de l'Assomption à Colmar ont effectué leur stage de 3<sup>e</sup> dans des entreprises allemandes à Karlsruhe. Ils nous relatent une semaine de découverte exaltante.

Pour un meilleur apprentissage, rien de tel qu'une pratique régulière de la langue. Les élèves de 3<sup>e</sup> d'une section bilingue de l'Institut de l'Assomption ont pu mesurer les bénéfices d'une immersion totale en entreprise, à l'occasion d'un stage d'une semaine à Karlsruhe fin novembre. Au moment de se retrouver gaiement à l'auberge de jeunesse où ils résident le soir, ils nous livrent leurs impressions. Lena, qui a effectué son stage à la Jugendbibliothek appréciait de « bien comprendre ce qu'on lui disait ». Par contre, il lui semblait « difficile de parler ». Après réflexion, elle s'accorde l'envie « un jour de travailler en Allemagne ». Maël a découvert le vivarium de la ville. Il s'est familiarisé avec un vocabulaire plus technique. Il constate « une vraie progression » de sa pratique. Leur professeure

en classe bilingue, Mme Tissot, confirme cette progression « dans des domaines qui les intéressent ». Selon elle, « ils vont faire des bonds de géant ». Ce stage fait suite à un premier échange de correspondants sur deux périodes de deux semaines et demie, en France et en Allemagne.

### Du concret

On constate avec Mme Tissot l'ambition d'un projet qui associe une première découverte du monde professionnel dans un pays étranger avec la pratique d'une langue qu'ils étudient depuis la grande section maternelle pour la plupart, mais qu'ils ne pratiquent qu'en classe. Pour autant, selon elle, « cela facilite vraiment les choses. La communication au quotidien est un plus. » Pierre acquiesce : « Dans le magasin de vélo, j'ai appris plein

de nouveaux mots. » Il nous relate un stage très actif : « J'ai changé des roues, des lampes. On m'a appris, puis j'ai pu faire tout seul. » Amalia, pour sa part, a apprécié d'« être impliquée dans tout ce que ce que faisait le personnel du cabinet médical » : elle a accueilli les patients à la réception, assisté le médecin lors d'une visite dans une maison de retraite, séparé le plasma lors d'une prise de sang ou collé les étiquettes sur les tests Covid pour les envoyer au laboratoire... On peut se montrer surpris d'un tel niveau de responsabilisation, mais Mme Seidack, qui suit le groupe, nous explique qu'en Allemagne l'accompagnement du stage s'inscrit dans une vraie tradition pour les employeurs : ils sollicitent les jeunes pour des petites activités afin qu'ils puissent se familiariser avec le métier.

« On m'a donné les mots »

Pierre, 14 ans

### Une expérience réussie

Concernant la pratique de l'allemand, Pierre admet avec son franc parler que le « premier jour c'était pas fou. » Et chacun de relater l'expérience vécue dans une agence d'architecture pour Marius, un cabinet d'avocat pour Céleste – « J'ai pu assister à des audiences et faire de l'administratif. » –, chez un luthier pour Elia, à la SPA pour Romane ou au badisches Landesmuseum pour Léa. Cette dernière affiche une belle prononciation en allemand. Et pour cause, ses parents sont allemands. Mais l'expérience est importante pour elle aussi. En travaillant au service de conservation des œuvres et à la médiation, elle a fait la connaissance de « personnes qu'elle aimerait revoir plus tard ». Tous s'accordent sur une aventure réussie. Eva qui a travaillé chez un vétérinaire nous avoue qu'elle a pensé que « ça serait plus compliqué ». Dans une joyeuse ambiance, le mot de la fin pour Pierre : « Au début, j'étais angoissé : je pensais que j'allais mal comprendre et ne pas pouvoir parler, mais au fil du temps, j'ai fait de bonnes rencontres. On m'a expliqué les choses, on m'a donné les mots et depuis je sais mieux m'exprimer. »



© Alexandre Schlib

Gestalten wir die grenzüberschreitende Zusammenarbeit von morgen!

Construisons la coopération transfrontalière de demain!

## Le Schéma alsacien de coopération transfrontalière

En mai dernier, la Collectivité européenne d'Alsace a construit avec l'ensemble de ses partenaires une stratégie de coopération transfrontalière : elle a commencé par identifier 1200 projets de terrain. En fonction de l'avancée de ces projets, elle en a finalement retenu 127, dont elle a dévoilé la liste à l'automne. Chacun de ces projets vise à faciliter la vie quotidienne des habitants de l'espace rhénan et contribue à son rayonnement dans des domaines aussi variés que la santé, l'écologie, l'attractivité, le bilinguisme, la culture, le tourisme et le sport.



INFO +



La plateforme Eurostages en vidéo

En tant que cheffe de file de la coopération transfrontalière, la Collectivité européenne d'Alsace facilite leur mise en œuvre. C'est le cas par exemple de la plateforme Eurostages / Eltern Alsace : celle-ci accompagne les établissements scolaires dans l'organisation de stages de 3<sup>e</sup> dans les entreprises allemandes et suisses. Des stages comme ont pu en bénéficier les collégiens de l'Institut de l'Assomption.